

L'ABBÉ HENRI BEAUDÉ

Religion, Patriotisme, Fraternité

Querite primum regnum Dei et iustitiam eius, et hæc omnia adicientur vobis.

Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et le reste vous sera donné par surcroît.

EVANGILE.

Monseigneur,

Mes Frères,

Je me demande pourquoi ce déploiement de pompe religieuse autour d'une société fraternelle. Pourquoi le vénérable Curé de cette paroisse a-t-il mis à votre disposition son église qui est d'une si magnifique élégance et pourquoi Monseigneur l'Evêque a-t-il tenu à honneur de présider vos assises qui commencent? Le catholicisme, représenté par le premier Pasteur de ce diocèse et par un nombreux clergé, vous accueille et vous fait fête et se prépare à fêter sur vos délibérations les bénédictions divines. Pourquoi cela? L'église est une trop grande école non pas seulement de respect, comme on l'a dit, mais d'idéalisme supérieur, pour prêter ainsi ce qu'elle a de plus auguste à une Association dont le but serait simplement matériel et dont les aspirations ne s'harmoniseraient pas avec sa propre fin transcendante et éternelle. Et si elle déroule aujourd'hui en votre faveur les splendeurs de sa liturgie et vous donne en la personne de son Pontife un gage de sa maternelle sollicitude, c'est qu'elle voit en vous des auxiliaires de sa mission religieuse et sociale et que votre rôle dans le passé lui permet d'augurer de plus grands fruits encore de votre action dans l'avenir.

Ce rôle, en quoi donc a-t-il consisté? Quel est le programme que vous vous êtes tracé dès votre berceau avec une netteté et une rectitude qui ne laissent place à aucun doute sur vos intentions? Quelle forme avez-vous donné à votre idéal et comment votre âme collective se proposait-elle de respirer dans l'infini?

I

Religion est le premier mot qui figure dans vos armes. Et vous n'en pouviez pas trouver de plus noble. C'est le vocable auguste par excellence, puisqu'il assigne à la vie son devoir essentiel et qu'il lui marque son objet. Par religion, il ne peut s'agir ici de ce vague sentimentalisme qu'on ne peut réduire en formule doctrinale, et qui, en dehors de tout système, prétend réunir les hommes dans la commune et facile adoration d'un Dieu imprécis et presque inexistant, à force d'être impersonnel. Il ne s'agit pas davantage de ces cultes nombreux où le rayon divin se brise en mille fractions, et n'arrive plus aux âmes qu'imparfait et décoloré, vidé de son essence surnaturelle.

Pour nous la religion c'est le catholicisme, et le catholicisme c'est la vérité intégrale. Rendons-nous assez grâces à Dieu de nous avoir placés dès nos origines dans le sein de la vérité? Tandis que certains esprits n'y arrivent qu'après des recherches pénibles, des années de luttres et de prières,—tel un Newman par exemple,—et que beaucoup d'autres ne réussissent jamais à s'y fixer et passent leur vie dans de perpétuelles fluctuations, nous, la lumière totale a brillé sur notre berceau; elle guide nos pas